



LE RELAIS ORLÉANAIS DANS LA PRESSE LOCAL EN SEPTEMBRE 2019

10/09/2019

POPULATION ■ Le Relais orléanais a vu sa fréquentation évoluer : les personnes en situation d'exil affluent

Leur redonner l'envie par un repas

La structure d'aide aux personnes en difficulté n'a pas changé ses missions, depuis sa création il y a plus de trente ans. Son activité s'est précisée et renforcée avec l'arrivée massive de personnes en situation d'exil.

Anaïs Bouchaud
orleans@centrefrance.com

Chaque matin, dès l'ouverture du Relais orléanais, faubourg Madeleine, la salle d'accueil se retrouve vite saturée. Comme un point de chute, un endroit neutre et accueillant qui met du baume au cœur à la plupart des personnes accueillies, la structure offre des repas à ceux qui sont dans le besoin.

Plus de familles plus de retraités

En place depuis 1984, le Relais orléanais est devenu progressivement le repère de toutes sortes de personnes isolées. « De plus en plus de retraités, avec de maigres allocations ou encore des femmes seules avec plusieurs enfants à charge », constate Étienne Delécrin, président de la structure associative. « Les personnes en



REFUGE. Au Relais orléanais, les gens viennent manger, voir du monde, prendre un peu de chaleur. Thiver et se mettre à l'abri du soleil, l'été. PHOTO D'ARCHIVES THIERRY BOUQUOT

situation d'exil sont extrêmement nombreuses. Des jeunes, sans hébergement, sans ressources. » Le président ne cache pas s'être adapté à ces nouvelles fré-

quentations. « Pour garantir une certaine sécurité, nous servons les femmes et les enfants à table. L'annexe située rue du Petit-Chasseur nous permet

aussi de les accueillir spécialement, en étant isolées des autres personnes. » Un projet de reconstruction du Relais orléanais – un agrandissement et un réa-

ménagement des espaces – est au programme, afin d'optimiser tous ces nouveaux accueils.

« Avec pudeur et peur parfois, ils souhaitent juste se fondre dans la masse »

« Notre mission, elle, n'a pas changé et ne changera pas », poursuit le président de l'association. « On leur donne à manger et quelques notions d'hygiène. Nous n'avons pas de missions d'accompagnement à proprement parlé. On tente de leur redonner l'envie et les pistes de s'en sortir, on les empêche de tomber plus bas. » Un engagement très fort qui se traduit par de la cuisine réfléchie et travaillée à partir d'une tonne hebdomadaire de produits issus de la Banque alimentaire.

Si Étienne Delécrin observe davantage de ténacité à s'intégrer et se projeter chez les personnes immigrées, il avoue ne pas faire de différence. Lui et

son équipe agissent en « humanistes. On a affaire à des personnes qui ont besoin de manger avant tout », insiste le bénévole.

S'intégrer à Orléans

Ce dernier prête son oreille volontiers à celles et ceux qui souhaiteraient se livrer sur son parcours, souvent chaotique, son voyage et son arrivée en France. « Mais ils n'ont pas envie. Avec pudeur et peur parfois, ils souhaitent juste se fondre dans la masse. » Le regard des autres, français, est souvent l'épreuve la plus difficile à vivre. « On encourage les gens non pas à donner mais à échanger avec ces personnes. »

L'intégration dans la société, loin d'être facile, arrive parfois, pour certaines personnes en situation d'exil. « Il y en a qui reviennent pour nous témoigner leur reconnaissance, nous raconte qu'ils ont un travail... », explique Étienne Delécrin. « Ce qui est frustrant, ce sont les flux. Quand on a l'impression de voir des personnes se remettre dans le circuit, des dizaines d'autres arrivent. Et on recommence. » ■

SOCIAL ■ Le Relais orléanais prépare sa transformation pour début 2021

Un passage de témoin attendu

De nouveaux locaux pour un meilleur accueil des personnes précaires. C'est le projet qui se fécule pour l'association située rue du Faubourg-Madeleine.

Thomas Dervis
thomas.dervis@centrefrance.com

Ce ne sont pas des « gueules cassées », mais « des parcours de vie cabossés » que le Relais orléanais accueille. Dynamique et chaleureux, le local de la rue du Faubourg-Madeleine avait, toutefois, besoin d'un petit coup de jeune.

Ce sera chose faite, certainement au cours du « premier trimestre 2021 », selon Étienne Delécrin, président de l'association. Le projet, qui se mettra en place à quelques mètres de l'actuel bâtiment, a été présenté aux adhérents au cours d'une réunion qui s'est tenue lundi soir.

Six sanitaires au lieu de trois actuellement

Il y a urgence, car le bâtiment actuel ne prévoit que 80 places d'hébergement pour plus de 150 bénéficiaires. Salariés et bénévoles font ce qu'ils peuvent pour maintenir un accueil le plus digne possible.



AIDE. Environ six à sept personnes se succèdent quotidiennement sur l'actuel bâtiment. L'association est en recherche de bénévoles. PHOTO D'ARCHIVE ERIC MALOT

« La précarité n'a pas trop augmenté pour la population orléanaise. Mais la problématique migratoire s'ajoute à cela », précise le responsable. « Il y a un gros problème d'hébergement et d'accueil pour cette population. On reçoit les gens pour les aider à s'alimenter, mais on est loin de suffire à tous les besoins. »

Exemple avec seulement trois sanitaires dans l'ac-

tuel local. Le futur site devrait changer la donne, avec six toilettes. Le plan prévoit un bâtiment flamboyant neuf, « plus fonctionnel, propre et sécurisé ». Sa surface devrait être comprise entre 700 à 800 mètres carrés, sur un terrain de près de 1.100 mètres carrés.

« C'est un projet qui a un coût. Mais ça mérite de le faire pour le nombre de personnes qu'on est ame-

né à secourir. » La construction est estimée à « deux millions d'euros », selon le président de l'association. Elle serait financée en majorité par la mairie (40 %), l'État (25 %) et le Département (10 %).

Les membres du Relais orléanais espèrent que le permis de construire sera établi à la fin du mois de septembre, pour finaliser les derniers contours de ce programme social. ■



11/09/2019

